

JEUDI

Sainte Claire

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 21-19, 1)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? » Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. » Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! » Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. » Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? » Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Lorsque Jésus eut terminé ce discours, il s'éloigna de la Galilée et se rendit dans le territoire de la Judée, au-delà du Jourdain.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Dieu est bon, miséricordieux, capable de pardonner à l'infini. Dieu, saisi de pitié, remet toute la dette aux pécheurs que nous sommes. Et il veut un geste dans la même direction. Il n'y a pas de tarifs. Il faut pardonner toujours.

Pour Jésus, le devoir du pardon mutuel repose sur le fait que nous sommes, nous aussi, bénéficiaires du pardon de Dieu. On pardonne vraiment aux autres, à tous ceux et celles qui nous font du mal, quand on a conscience d'être soi-même un « pardonné ».

C'est donc du côté de Dieu qu'il faut regarder, si nous voulons devenir capables de réconciliation.

S'il est vrai que le pardon est le propre de Dieu (ne dit-on pas que le pardon est divin?), c'est par sa grâce que nous pouvons le pratiquer, et son caractère répétitif, inépuisable, fera resplendir en nos vies l'action transformante du Christ.